

**Compte-rendu de la rencontre nationale IANDS-France
du 20 au 22 septembre 2024, à Arconsat.**

Cette rencontre a rassemblé 24 personnes, Emistes, accompagnants, membres de IANDS France (correspondants régionaux et membres du bureau), chercheurs.

Vendredi soir: cercle de paroles où la parole est donnée en priorité aux personnes qui n'ont pas encore raconté leur expérience.

Présentation de Jean-Pierre JOURDAN, Président de IANDS France et directeur de la recherche médicale : L'EMI, une manifestation de notre conscience fondamentale.

On peut étudier ces expériences de manière rationnelle, sans les rationaliser ni les réduire, et sans chercher à en donner une explication. Leur étude montre qu'il existe une conscience transcendante.

Le paradoxe fondamental de ces expériences est la persistance de la conscience alors que la personne est médicalement inconsciente (sauf dans le cas de certaines EMI-like).

On peut distinguer deux phases:

- 1/ La phase dite hors du corps: elle apporte des repères temporels; elle peut contenir des éléments objectifs et vérifiables
- 2/ La phase dite transcendante.

Les EMI représentent une problématique pour la science qui se résume à :

- Des perceptions théoriquement impossibles
- Un souvenir paradoxalement clair et persistant
- Une cohérence et une similitude des récits dans des états physiologiques cérébraux très divers
- Des changements psychologiques, éthiques et existentiels théoriquement incompatibles avec la faible durée de l'expérience.

Où en est la recherche actuelle ?

- 1/ Etude sur le souvenir de l'EMI: vrai ou faux souvenir ?

Le souvenir d'une EMI présente plus de caractéristiques d'authenticité que les souvenirs d'événements réels et imaginaires.

- 2/ Etude comparative entre EMI et EMI-like

99,99% du temps notre état de conscience est strictement corrélé au fonctionnement de notre cerveau et à son état physiologique. Or les EMI peuvent survenir lors de circonstances extrêmement variées impliquant des troubles tout aussi divers, ou l'absence de trouble, et sont cependant similaires.

Les EMI et les EMI-like sont indiscernables. On peut donc en déduire que l'expérience ne dépend pas de l'état du cerveau, que le cerveau n'a rien à voir là-dedans.

Les EMI ne sont pas un état modifié de conscience (par définition cérébrale) mais révèlent une autre forme de conscience, indépendante du cerveau.

Etude des modalités perceptives lors de la phase dite hors du corps:

1/ La perception ne semble pas dépendre de la distance. Des éléments décrits ne se trouvent pas nécessairement dans l'environnement du patient.

2/ Le champ de « vision » n'est pas limité (voir à 360 degrés, voir depuis partout, vision par transparence, impression de zoom, passage à travers les murs ou les plafonds)

3/ Il n'y a plus de temps, impression d'un « éternel présent ».

Il semble s'agir d'une perception globale pouvant aller jusqu'à ressentir l'état d'esprit ou les pensées des personnes présentes.

Toutes ces modalités de perception qui semblent « farfelues » deviennent logiques si l'on considère que tout se passe comme si les personnes percevaient notre univers depuis une dimension supplémentaire.

La personne est hors de l'espace-temps. Elle n'est plus soumise au temps qui passe, à la flèche du temps.

Question: « Peut-on voir le futur lors d'une EMI ? »

JPJ: « Oui, des personnes ont eu vraiment une vision du futur. Par exemple, C. a vu dans son EMI des personnes avec des masques (la période du covid), des consultations de télé-médecine qui n'existaient pas au moment de son EMI. »

MJ raconte sa vision de notre planète asphyxiée.

JPJ: « Ces visions sonnent comme un avertissement. Je pense que ce n'est pas inéluctable. »

« Ca me gêne un peu ces témoignages avec des prémonitions. Cela signifierait que le futur est écrit et donc que je n'ai plus aucune responsabilité."

JPJ: « C'est plus compliqué que cela; ça sonne plus comme un avertissement que comme une vision du futur. L'avenir n'est pas écrit. »

« Moi je pense que les choses sont écrites mais cela ne me déresponsabilise pas. Je prends mes décisions librement. »

« C'est la problématique entre la prédestination et le libre choix. Qu'est-ce qu'on peut changer, qu'est-ce qu'on ne peut pas changer ? Cela pourrait être un thème de réflexion: avons-nous le libre arbitre ? »

JPJ: « Il n'y aurait aucune possibilité d'évolution si... Ce serait absurde. Nous avons besoin de sens, de signification. »

Lors d'une EMI, il y a comme un bug de la conscience qui se retrouve peut-être dans son milieu naturel, c'est peut-être là d'où l'on vient, là où l'on retourne.

Yves Coeurdeuil: L'impact de l'EMI sur les dimensions spirituelles et religieuses.

Je n'ai pas fait d'étude généraliste sur le sujet. Je ne peux parler que de mon expérience personnelle.

Je me suis construit seul contre tous depuis la toute petite enfance, jusqu'à la surpuissance. Je pensais que les gens qui ont une recherche spirituelle sont des êtres faibles.

Après une faillite intégrale, je voulais me suicider. De notable riche avec grosse voiture, je deviens une personne qui trafique son compteur électrique, faute de moyens.

J'ai eu la chance de rencontrer des gens extraordinaires, un inspecteur des impôts qui m'a donné des combines, un banquier qui a fait des choses illégales, pour me sortir la tête hors de l'eau. Ces personnes ont considéré que, compte tenu de mon honnêteté, ils pouvaient m'aider.

Cette faillite intégrale a entraîné une dépression grave: la vie c'est de la merde; l'amour n'existe pas (mère, compagne, fils, amis m'ont tourné le dos).

Je planifie mon suicide mais j'ai le sentiment que je n'ai pas le droit de me suicider.

Questionnement : Qui me l'interdit ?

Un matin, tôt, je suis projeté au fond de mon canapé tandis qu'apparaît une Lumière et dans cette Lumière, le Christ, Marie et l'archange Mickaël apparaissent. J'entends: « Tu es aimé ». Juste après cette apparition, physiquement, je suis comme une feuille morte dans le vent. Pendant plusieurs jours, j'ai l'impression que ma voiture est sur coussins d'air.

Questionnement: Est-ce qu'à un moment donné, on ne devient pas fou ?

J'ai creusé. Pourquoi je vois Jésus ? Pourquoi il m'apparaît ? Mon grand père paternel était vietnamien et de culture bouddhiste.

Est-ce que je vois le Christ parce que je suis imprégné intellectuellement depuis mon enfance par la culture judéo-chrétienne ?

Pourquoi Jésus ?

J'ai lu tous les grands courants spirituels de l'humanité.

Je me souviens d'une parole du Dalai Lama: « Qu'est-ce que vous venez adhérer à notre culture ? Vous avez une richesse spirituelle avec la Chrétienté. Creusez dans votre propre culture. »

Les expérienceurs font toujours la différence entre spiritualité et religion. Je faisais pareil. Nous sommes de culture judéo-chrétienne. J'ai beaucoup de choses à reprocher à la religion. Mais ces reproches sont-ils à adresser à la religion ou à l'Eglise ? Ce n'est pas pareil. L'Eglise est l'institution humaine qui utilise la religion pour influencer les hommes.

Tout mon travail a consisté à m'éloigner de mes propres perceptions négatives, à pardonner à l'homme d'église son dévoiement de la religion. J'ai découvert ce qu'on appelle la compassion, la vraie, celle qui vous fait vous oublier vous-même et pleurer du malheur de l'autre. On n'existe plus qu'à travers l'autre, quel qu'il soit.

L'Eglise en tant qu'institution humaine a été pervertie par l'homme. Est-on capable de pardonner à l'homme ?

Faut-il jeter la religion parce que les hommes se sont mal comportés ? Je dis non.

Je définis ma foi. Ce n'est pas une foi en l'Eglise mais j'ai foi dans la religion.

Pour moi, l'EMI correspond aux prémisses de la découverte de la dimension spirituelle de l'être humain, comme une porte qui s'ouvre.

Je pense qu'on a besoin de cristalliser cette ouverture. Cela nécessite un engagement de toute la personne dans une démarche. Tous les supports sont bons. On a besoin de matérialiser parce que nous vivons dans un monde concret.

Des personnes m'ont demandé: « Qu'est-ce que tu crois ? Quelle est ta foi ? »

J'ai répondu: « Je ne crois pas, je n'ai pas de foi mais je sais. »

Pascale Maestu: à propos de sa thèse portant sur l'autoformation et l'émancipation du sujet après une EMI.

Les fondations de mon orientation doctorale sont mes études et recherches en sciences de l'éducation et de la formation et deux EMI vécues à trois mois d'intervalle en 2015.

Ma recherche interroge la façon dont un individu réapprend à occuper sa place au sein du monde dans lequel il vit, après une expérience inédite faisant rupture avec l'équilibre qui était le sien jusque-là.

Je m'intéresse aux EMI épiphaniques, c'est-à-dire aux EMI qui représentent un événement marquant dans la vie du sujet, un tournant biographique.

La phase post-EMI et le social:

- En parler ou pas ? A qui ?
- Trouver les mots pour le dire. Comment ?
- Intégrer l'expérience à sa vie.

Le processus d'intégration d'une EMI peut être rapide ou lent, bloqué, interrompu.

L'EMI peut entraîner un décalage avec l'entourage, une opposition ou une incompréhension de l'entourage.

Un apprentissage peut avoir lieu dès l'expérience elle-même, au cours de celle-ci.

Un apprentissage a lieu après l'expérience: le sujet se réapprend, se re-situe et affirme quelque chose de lui-même qui ne se disait pas ou ne se disait plus jusque là.

La ressource principale de ce processus d'auto-apprentissage est l'expérience en soi en tant que savoir expérientiel.

Les dimensions observées sont la dimension spirituelle, la dimension conjugale, la dimension familiale et la dimension professionnelle.

Les ressources cognitives (Grossetti) dont le Sujet dispose pour avancer dans la vie :

- - Les finalités du sujet (buts, objectifs, projets, intentions) ;
- - Les affects du sujet (la dimension des émotions, de l'intimité)
- - **Les théories du sujet ou "allant de soi"** (les représentations, catégories de pensée...)
- - Les routines du sujet (traditions, conventions, rôles, notion d'habitus et de dispositions...)

➤ - Les valeurs du sujet (normes, conventions, jugements...)

Ce sont les théories qui vont se retrouver au coeur du processus de changement quelque soit la dimension de vie sur laquelle ce dernier portera. Les représentations du sujet sont bouleversées après une EMI épiphanique. Les questions éthiques sont beaucoup plus aiguës.

Cette nouvelle approche "théorique" de la réalité sera désormais philosophique, éthique. Elle sera désormais de toutes les ressources cognitives du sujet :

- Celles des affects (pourquoi et comment "j'aime"),
- Celles des finalités (dans quel(s) but(s) je fais ce que je fais ?),
- Celles des routines (les choses doivent-elles rester toujours ainsi ?)
- Celles des valeurs (suis-je cohérent avec mes valeurs ?).

Je n'ai pas observé de différence dans la phase post-EMI selon que l'expérience soit une EMI ou une EMI-like.

L'EMI épiphanique apparaît tel un nouveau lien formateur qui permet d'accélérer les changements mais les points fondamentaux sur lesquels ils porteront étaient déjà là bien avant l'EMI, dans l'existence du Sujet.

L'EMI épiphanique serait un accélérateur ou un catalyseur de changements, un retour à soi dans le sens d'un déconditionnement, qu'il entraîne un auto-apprentissage et/ou un auto-désapprentissage et/ou un auto-réapprentissage.

Chaque « témoin » observé, écouté au cours de ma recherche a dégagé, post-EMI épiphanique, une problématique de formation personnelle et a modifié ses théories (ressources cognitives) pour la résoudre ou tendre vers sa résolution, en entraînant une émancipation de soi, une autre façon d'envisager l'auto-détermination. La notion de « risques » face au changement n'est plus perçue comme un « risque », la notion de « confiance » lui apparaît substituée, celle qui advient alors qu'un rapport aux peurs existentielles a changé (modification des théories personnelles), en particulier celles portant sur la mort et sur l'amour.

L'auto-apprentissage existentiel du Sujet, post-EMI épiphanique, muni d'une ressource « source » en mémoire, apparaît porter tout au long de la vie sur une « pensée des possibles », motivée par une volonté d'individuation et d'ouverture sur le changement, l'impermanence, l'inconnu et l'inattendu.

Thème de réflexion: la nouvelle sensibilité après l'EMI

« Avant l'EMI, j'étais une personne plus égoïste. Après, je suis devenue sensible aux personnes malades en fin de vie. Je suis sensible aux végétaux, aux animaux; j'ai comme une attirance, une connexion. Je vis des expériences de communion avec la Nature. Cela me rappelle la sensation de l'EMI où j'étais connectée à Tout. Je donne des soins aux personnes malades. Ce qui me motive avant tout, c'est l'Amour. Le plus difficile, c'est prendre confiance en soi, se dire que l'on n'est pas fou. Aujourd'hui, je fais les choses sans rien attendre et je me fiche désormais de ce que l'on pense de moi. »

« Depuis l'EMI, j'ai conscience de la vie en chaque être humain. Je fais très attention aux autres. J'ai une bienveillance générale. »

« Je ne faisais pas le lien avec l'EMI mais j'ai des réponses à mes questions dans les rêves. J'ai vécu des coïncidences, des synchronicités. J'ai un guide; je l'appelle, je lui écris. »

« J'ai vécu beaucoup de changements après l'EMI: entendre des voix, la puissance dans mes mains. Cela m'angoissait. J'étais très envahie au travail. Après l'arrêt de travail, j'ai eu moins d'interactions sociales; j'ai pu mieux canaliser et savoir qui me parle. J'ai des temps de communion avec la Nature, pour retrouver l'enracinement et me nettoyer. Après un soin, tout ce qui ne m'appartient pas retourne à la Terre et la Terre me ressource. »

« Je ressens les décès, je ressens les gens à distance. J'ai des précognitions en rêve. C'est dur psychologiquement. A un moment, j'ai pensé: « je fais mourir les gens autour de moi, notamment les hommes. » Mes mains chauffent. Peut-être est-ce du magnétisme ? Je ne maîtrise pas tout cela. »

« Depuis petite, j'ai vu les défunts et les ai entendus parler. J'ai du feu dans mes mains; elles sont comme un scanner. Depuis mon EMI, je ne suis jamais dans mon corps la nuit. Quand j'accompagne les personnes en fin de vie, je sens l'encens, un parfum d'église mêlé à la rose. Je sais maintenant que lorsque je dégage ce parfum, la personne va mourir. Je n'arrive pas à contrôler tout ce qui m'arrive. »

« Pour ma part, ma sensibilité c'est percevoir si une personne va dans le sens du bien ou dans le sens du mal. »

« J'ai complètement changé de personnalité. J'étais douce et tolérante « une Mère Térésa » et je suis aujourd'hui en colère d'être revenue. J'étais thérapeute, je dispensais des soins; après j'ai continué mais de manière différente . Avant mon EMI j'étais à l'écoute mais après, personne n'était là pour m'écouter. Après je ressentais les gens. »

« Avant l'EMI, j'avais peur de la mort. Après l'EMI je suis devenu maire de ma commune et malheureusement j'ai été confronté à la mort. Je ne ressens plus de peur dans ces occasions. Il m'arrivait de rigoler (discrètement) en me rendant au chevet des défunts car je savais qu'ils étaient bien là où ils étaient. De plus tous mes problèmes d'arthrose, de rhumatisme ont disparu. D'ailleurs certaines personnes ont vu leur cancer en phase terminale disparaître après une EMI. »

« J'ai trouvé de la sérénité pour visiter ma belle-sœur en fin de vie ; j'éprouve une certaine légèreté devant la mort. Je garde cette attitude depuis. »

« Après le décès mon père, j'avais pratiqué une régression auprès d'un hypnotiseur. J'étais partie en Inde pour la crémation de mon papa et avais été brûlée sur les mains. Depuis mon retour j'ai découvert des facilités pour les massages. »

« J'ai visité l'Italie, à Florence, j'ai découvert un palais que je voyais dans mes rêves. »

« J'ai une grande sensibilité vis à vis des peintures rupestres, j'ai l'impression de tout comprendre à travers ces gravures.

La transmission et l'accompagnement font partie de ma vie. C'est une évidence pour moi. »

« J'ai fait une EMI très jeune, mais mon hypersensibilité est toujours là, ne faiblit pas. J'éprouve une compassion démesurée, une émotion très importante. »

Thème de réflexion: Qu'est-ce qui est à la source de l'EMI ?

Comment interprétez-vous la source de l'EMI ?

« La transcendance a besoin de l'immanence. On est appelé par cette transcendance. C'est une rencontre. Cette transcendance est universelle et peut s'adresser à toi. Ce que j'ai vu dans l'EMI était tellement universel - j'aurais pu l'appeler Bouddha, Jésus... - cela dépassait toutes les religions. D'où un détachement de ma religion catholique après l'EMI. Je me suis sentie aimantée par l'Amour, comme un souffle, un appel. C'est la rencontre entre l'immanence et la transcendance. »

« A 15 ans, lors de mon EMI, j'étais très catho. Pour moi, c'était mon âme qui était repartie au ciel. J'ai été happée. Je n'ai pas choisi de partir; je suis partie comme un bouchon de champagne. Je n'ai pas d'explication. »

« J'ai eu la science infuse, comme un gigantesque puzzle: tout est à sa place, tout est simple et parfait.

Est-ce que tu crois encore en Dieu ?

Je vais communiquer avec l'univers mais ce n'est pas religieux. C'est éthique; c'est une façon de concevoir la vie. Je manque de mots. »

« C'est l'intelligence universelle. »

« Je pense que face à un phénomène qui dépasse tout le monde, pour lequel on n'a pas de mot, certains émettent des hypothèses explicatives. Ma conception est la suivante: il existe un grand Tout, la divinité, Dieu - les mots sont réducteurs car ils font partie de notre imprégnation culturelle - quelque chose qui est incommensurable et inconcevable. Notre vision des choses est forcément autocentrée, nos outils d'expression sont hyper réducteurs. Je suis comme une espèce d'infime point noir hyper dense, sans dimension, sans poids, mais doté d'une existence. Tout notre travail est d'élargir notre conscience, comme une sphère qui va gonfler et devenir transparente. Pourquoi à un moment un individu accède à une bribe de la Lumière ? Dans la religion on parle de la grâce. La grâce est offerte. La grande question: pourquoi moi ? »

« J'étais très croyante. Je suis allée rencontrer des membres de culte de toutes les religions. J'ai raconté mon expérience à un prêtre et lui ai demandé: pourquoi Dieu m'a fait vivre ça ? Le prêtre s'est mis en colère et m'a mise à la porte. Pendant un an après mon expérience, j'étais devenue grenouille de bénitier. Lors de mon expérience, j'ai touché le divin; des milliers d'âmes ensemble, c'était le divin. Nous en faisons partie. »

« J'ai vu quatre prêtres. Deux m'ont écoutée et m'ont dit que j'avais vécu quelque chose d'extraordinaire. Je cherchais à comprendre et de l'encouragement. »

« C'est quelque chose qui nous dépasse totalement. C'est un Amour créateur; c'est un geste d'Amour. Il y a un côté universel, collectif, commun. Il vient nous rejoindre là où on en est. »

« C'est plus une conscience universelle globale que le Dieu des religions. C'est une conscience universelle qui s'identifie à un corps, une personne, un égo»

« Une question: si Dieu est tout Amour, comment permet-il le mal? »

« J'ai été contactée par la Lumière, l'Amour, la science infuse. J'ai eu un contact avec le divin. Après je me suis détachée des dogmes. Le divin m'a contactée personnellement. C'est un cadeau qu'il m'a fait. Un an avant, « Il » avait déjà fait une tentative mais j'avais refusé; j'ai eu un début de Lumière en regardant un paysage, comme si j'allais voir quelque chose, mais j'ai refusé. »

Thème de réflexion: l'EMI, une expérience qui enrichit longtemps.

En parlant de l'EMI dans le temps, pour la plupart l'expérience demeure la même, met en joie. Elle n'a pas évolué.

« Ma revue de vie était très précise. Je m'en souviens très bien. Depuis j'ai compris les interprétations; j'ai trouvé des réponses. »

Malheureusement, il n'y a presque pas eu de prise de notes sur ce thème. Si vous voulez partager vos réflexions, n'hésitez pas à nous écrire !

Bilan de la rencontre

« Je voulais tous vous remercier. C'est ma première participation. Cela m'a apporté ce que je cherchais: échanger avec des personnes qui ont vécu un truc de dingue. La conférence de Jean-Pierre m'a apporté beaucoup de compréhension. Merci pour les échanges avec chacun de vous. »

« Les rencontres individuelles m'ont permis d'explorer à nouveau mon expérience. J'ai fait de la prose sans le savoir. J'ai apprécié les interventions faites, même au débotté. J'ai réfléchi un peu le soir, je pense que cela va encore mûrir. J'ai regretté qu'il n'y ait pas un moment pour aller marcher. J'aurais eu besoin de pauses, de calme, de nature. »

« C'est la troisième fois que je participe. Je remercie les responsables qui assurent ça avec grande difficulté. Je vais repartir enrichie de tout ce que les autres ont dit. Cela confirme que oui, c'est vrai, c'est du réel, c'est palpable. J'espère que IANDS va continuer, va venir un peu plus à la lumière pour ceux qui en ont besoin. »

« C'est la deuxième fois que je viens. La première fois en 2018 m'avait fait beaucoup de bien. J'étais très dans l'émotion; j'avais beaucoup pleuré. Après je me suis éloignée; je ne voulais plus en parler. Puis j'ai rencontré M (une autre participante). J'ai eu du mal à venir ici et je m'aperçois que j'ai appris plein de choses, surtout dans les échanges individuels. Cela m'a isolée de la vie. Merci. Peut-être cela va m'ouvrir des portes différentes. Je vais peut-être pouvoir avoir plus d'ouverture après cette réunion. »

« Je ne me lasse jamais de ces rencontres. J'aurais aimé que ce chercheur soit là. »

« Je ne me lasse pas de ces rencontres. Je suis très très en recherche. L'enrichissement de toutes ces expériences personnelles, ça n'a pas de prix. L'alternance de moments collectifs et d'échanges individuels est très bien. J'ai regretté que l'intervenant ne soit pas là. On reste toujours un peu sur notre faim à la fin. »

« J'ai apprécié l'ambiance générale. Le mieux c'était les échanges individuels. J'ai énormément apprécié le débat de ce matin. La diversité des ressentis après une EMI, ce que chacun en tire est tellement différent. »

« Cela fait un moment que je fais des réunions. Ce qui est important c'est d'entendre les récits des autres, cela réveille des trucs. J'aurais aimé parler de certains sujets. Merci à l'association. On peut toujours faire mieux. »

« J'étais très très motivée. J'ai eu un petit moment de doute. Je remercie Jean-Pierre et toute l'équipe. J'ai eu l'impression de me retrouver en famille, une famille de coeur. »

« Cela m'a apporté des confirmations. Suivre notre instinct et oublier la peur. »

« Je suis heureux que tout le monde soit là, de la façon dont ça s'est passé. J'ai eu l'impression que tout le monde se connaissait. L'essentiel, c'est d'être rassuré et d'arriver à faire descendre cet Amour sur Terre. »

« Ce que j'ai retenu, vos expériences assez similaires. Ce que je voudrais garder, c'est la lumière et l'amour que vous avez exprimés. »

« J'avais envie de ressentir l'amour en venant. Il n'y avait pas besoin de vraiment parler. Chacun connaît l'endroit où on va retourner. J'ai envie de donner cet amour en nous mais j'essaie de me préserver. MJ m'a fait me rendre compte que ma mission c'est d'empêcher les gens de se suicider, pour purifier un peu les crimes de ma famille, les militaires qui ont fait la guerre. De temps en temps, ça me revient la fusion avec tout ce qui m'entoure. Merci de votre accueil et d'avoir un représentant qui comprend, qui va ouvrir les consciences. Ce n'est pas assez connu. »

« Merci à Sylvie pour toute l'intendance. Tu as tout chapeauté. Sinon on n'aurait pas pu vivre ce qu'on a vécu. Heureusement Sophie était le bras droit. Pour moi, c'est une ouverture. Toutes ces questions, la réincarnation, la médiumnité... Il y a des réponses à chercher, à trouver. Je suis content d'être là, de participer à vos échanges. »

« Ce qui m'a beaucoup marqué, c'est une cohésion instantanée, l'impression d'une famille qui se retrouve. Le gros boulot, c'est Sylvie qui l'a fait. Je viens toujours en reculant car la charge émotionnelle est trop forte pour moi. Chaque fois, je me prends un coup de pied au cul. »

« Je vous dis merci. On peut toujours faire toutes les organisations, sans vous, il ne se serait rien passé. Tout de suite une cohésion, comme un repas de famille. Chacun va vers une personne qui l'intéresse. Les interventions ont été un peu longues. Je souhaite plus de tables rondes à la prochaine rencontre. »

« Merci. Je suis contente d'avoir retrouvé tous ceux que j'avais rencontrés. Pas simple qu'il y ait autant de personnes. J'ai eu besoin de faire quelques pauses. Ca nous fait

grandir. Merci beaucoup Sylvie, merci Hubertus de m'accompagner. Je pense que j'avance. C'est chouette de voir mon évolution. C'est chouette d'avoir des sages qui ont bien intégré leur expérience et des nouveaux. Je n'ai pas rencontré tout le monde mais nous sommes comme une famille. »

« Les réunions sont très bien à chaque fois. On a rencontré des gens qui nous ont enrichis. Cela m'a beaucoup plu ce qu'a fait M. (sur-ligner des passages du document où figurent les expériences de chacun). L'Amour, la Lumière, la connaissance, ne plus avoir peur de la mort. »

« Cette rencontre montre l'importance de l'association. Ce serait bien d'améliorer la logistique: le respect des horaires, les temps de parole, l'écoute. »